

Titel

Augmentation des erreurs d'absorption d'antibiotiques, malgré une perception accrue de la problématique de la résistance aux antibiotiques

RAPPORT SUR L'EVALUATION DE LA
COMMUNICATION RELATIVE A LA RESISTANCE AUX
ANTIBIOTIQUES DANS LE CADRE DU PROGRAMME

Equipe de projet :

Lukas Golder, directeur de projet

Monia Aebersold, directrice de projet

Stephan Tschöpe, analyste des données/programmeur

Silvia Ratelband-Pally, administratrice



Berne, le 30 juin 2007

© gfs.bern

Rapport succinct

Les questions et l'étude

A l'occasion de la clôture du programme, le programme national de recherche 49 relatif à la résistance aux antibiotiques (PNR 49) a mandaté l'Institut de recherche gfs.bern de réaliser une recherche sociale appliquée sur la communication de la résistance aux antibiotiques. Elle devait se baser sur les connaissances de l'étude de planification de l'année 2003. Cette étude sert donc d'étude d'évaluation pour la communication. Il s'agissait concrètement d'examiner, à l'aide d'une étude représentative de la population, les connaissances, l'état d'information et la compréhension de la problématique de la résistance aux antibiotiques en 2007 et de les comparer avec la situation qui prévalait en 2003. Cette étude posait également d'autres questions telles que l'évaluation des risques, l'émotivité et le degré d'information subjective tout comme la perception et l'acceptation du PNR 49. Le questionnaire d'origine de 2003 a été formulé d'après un sondage réalisé préalablement auprès d'expert-es. A quelques détails près, l'étude actuelle pose des questions identiques et se base sur un processus d'échantillonnage pratiquement identique, ce qui permet d'établir des comparaisons entre les deux études. Seul le nombre de sondé-es en Suisse romande et italienne a été augmenté, afin de pouvoir fournir des indications plus précises sur les différences linguistiques régionales. L'étude d'évaluation a été réalisée dès la fin de la manifestation de clôture de la PNR du 12 avril 2007.

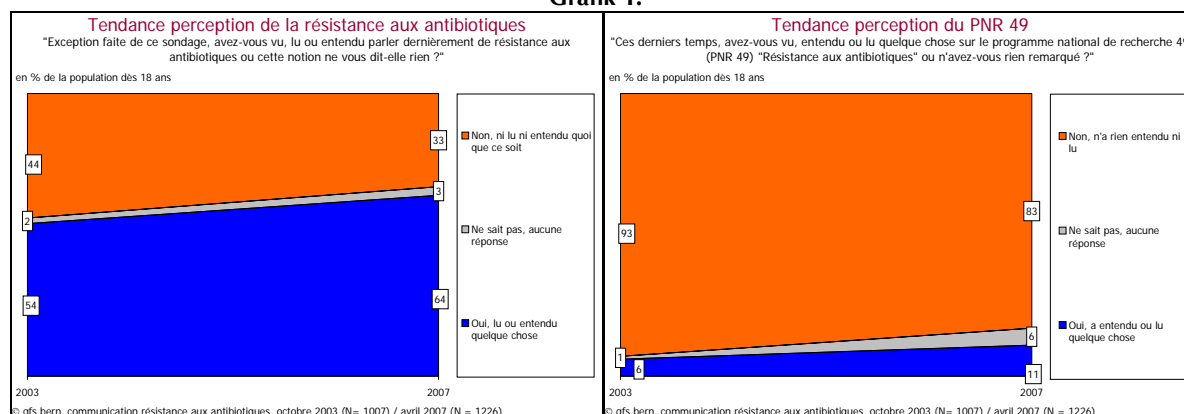
Les données techniques de l'étude sont les suivantes :

- *Titre* : évaluation de la communication relative à la résistance aux antibiotiques. Etude d'évaluation 2007 – élaborée par l'Institut de recherche gfs.bern sur mandat du programme national de recherche 49
- *Base globale* : population de toute la Suisse âgée de plus de 18 ans, trilingue
- *Méthode de saisie* : CATI (interviews téléphoniques soutenus par ordinateur)
- *Date du sondage* : du 16.4.2007 au 30.4.2007
- *Echantillonnage* : 1226, choix systématique d'un échantillonnage aléatoire avec taux de contrôle. Sur-représentation de la Suisse italienne et francophone
- *Erreurs statistiques de l'échantillonnage* (lors d'une répartition de 50/50): + / - 2.9 %
- *Taux d'exploitation* : 33% des personnes cibles atteintes au sein du taux de contrôle
- *Durée moyenne du sondage* : 13 minutes

Perception de la résistance aux antibiotiques et connaissances à ce sujet (niveau cognitif)

En 2003 déjà, la majorité de 54% des sondé-es avait entendu parler de la résistance aux antibiotiques ; cette valeur a notablement augmenté en quatre ans (64%). La perception du PNR 49 s'est accrue de 6% à 11% durant la même période.

Grafik 1:



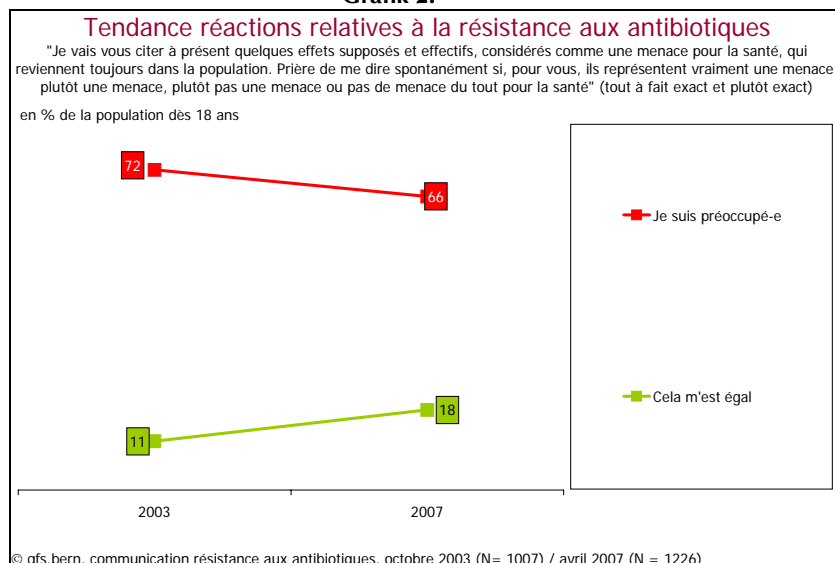
Alors que pour la perception du PNR 49, il n'existe pratiquement aucune différence linguistique régionale, la perception de la résistance aux antibiotiques en Suisse italienne est, avec seulement 22%, nettement en-dessous de la moyenne. En Suisse allemande comme en Suisse romande, ce sont pratiquement deux tiers des sondés qui, en 2007, ont perçu la résistance aux antibiotiques.

Il est également possible de constater une augmentation des connaissances relatives à la résistance aux antibiotiques : en 2007, moins de personnes associaient faussement la résistance aux antibiotiques avec le fait que les personnes deviennent plus résistantes et pensaient plutôt à des bactéries s'immunisant. La problématique de l'hygiène des hôpitaux suite à la résistance des germes, est aujourd'hui toujours plus fréquemment mise en relation avec la résistance aux antibiotiques. C'est précisément cet aspect qui a été souligné dans les comptes-rendus des médias lors de la manifestation de clôture du PNR 49. La connaissance selon laquelle une absorption erronée et la prescription inutile des antibiotiques pourraient représenter des causes importantes pour la formation de la résistance est également correcte. Le rapport entre la problématique des denrées alimentaires et la propagation de la résistance de l'animal à l'homme est moins essentiel qu'en 2003. Cet aspect est nettement moins important pour le problème de la résistance en médecine humaine que l'utilisation chez l'humain lui-même. Parallèlement à la légère augmentation des connaissances, le désir d'en apprendre encore davantage sur la problématique a également reculé.

Emotions et comportements envers la résistance aux antibiotiques (niveau émotionnel et idéologique)

En même temps que le recul du besoin d'informations, la préoccupation concernant ce thème a chuté de 72% (2003) à 66% (2007). Par conséquent, le nombre de personnes qui réagissent de manière indifférente à ce thème s'est accru de 11% à 18%. En Suisse italienne, la part des personnes indifférentes s'élève même à 42% (2003: 24%). Comparativement à 2003, les émotions par rapport à ce thème se sont donc atténuées.

Grafik 2:



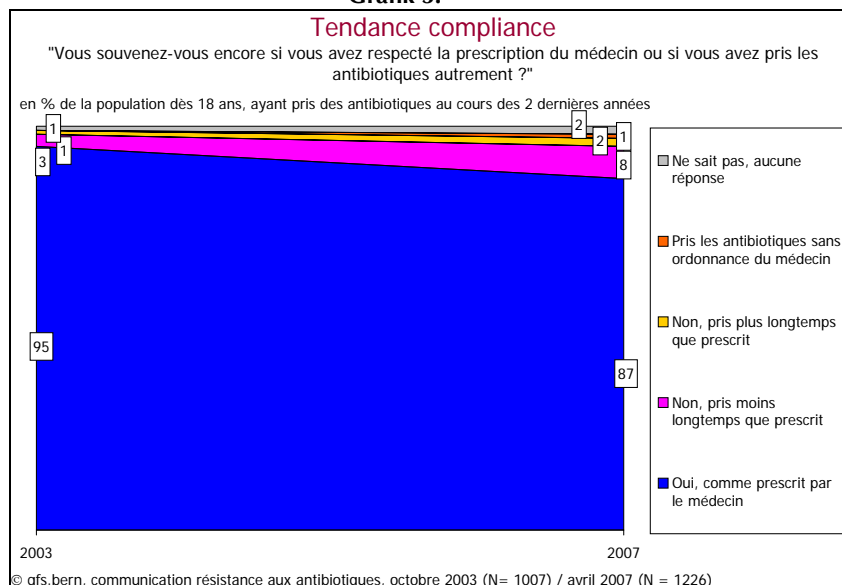
Par rapport à 2003, les exigences concrètes relatives à la thématique de la résistance aux antibiotiques ne sont guère différentes en 2007. Comme la majorité souhaite une information de l'Etat et davantage de recherche fondamentale, elles bénéficient d'un fort taux d'acceptation. En revanche, le soutien à un renforcement du contrôle étatique lors de la remise des antibiotiques est en léger recul.

Comportements par rapport aux antibiotiques et à leur utilisation (au niveau du comportement)

Un tiers de la population se rappelle avoir pris au moins une fois des antibiotiques au cours des deux dernières années (2003: 34%). En Suisse italienne, ce sont même 42% des personnes qui ont utilisé des antibiotiques au cours des deux dernières années. La première réaction à la question ouverte concernant la compréhension des antibiotiques reste largement stable et réaliste. Le lien spontané avec la problématique de la résistance reste peu fréquent. La compréhension négative et les connaissances relatives aux phrases déclaratives en lien avec les antibiotiques ne se sont guère modifiées. 68% des personnes pensent qu'il s'agit d'un médicament puissant avec des effets secondaires. Les autres déclarations négatives relatives aux antibiotiques continuent d'être majoritairement approuvées.

En 2007, une part nettement plus élevée de consommateurs d'antibiotiques (11%) indiquent n'avoir pas pris les antibiotiques comme prescrit (2003 : 4%). L'absorption erronée, aux conséquences graves pour la propagation de la résistance, est particulièrement répandue en Suisse italienne (31%). En Suisse allemande, la part de personnes qui ne prennent pas leurs antibiotiques d'après les prescriptions s'élève à 12% et en Suisse romande de 4%, donc en-dessous de la moyenne.

Grafik 3:



Une analyse statistique approfondie permet de rechercher les causes probables de l'absorption erronée en-dehors de la relation directe entre le médecin et son patient. Selon cette analyse, la culture linguistique régionale est déterminante en premier lieu. En Suisse italienne, l'absorption erronée des antibiotiques est particulièrement fréquente ; en Suisse romande, elle est particulièrement rare. L'émotivité vient immédiatement après les facteurs de culture linguistiques: il y a de fortes chances que les personnes préoccupées par la résistance aux antibiotiques les prendront probablement de manière correcte. La perte d'émotivité entre 2003 et 2007 dans ce domaine, malgré le gain en connaissances, est donc particulièrement regrettable et contribuera certainement à l'augmentation d'une mauvaise utilisation des antibiotiques.

Bilan

Nous formulons le bilan relatif aux résultats grâce aux cinq thèses suivantes :

Thèse 1 :

La perception de la problématique relative à la résistance aux antibiotiques et parfois les connaissances concernant ce sujet ont légèrement augmenté, mais restent superficielles. Le PNR 49 lui-même a été perçu avec davantage d'acuité. Un certain effet de la communication relative à la résistance aux antibiotiques sur la cognition est de ce fait probable. En particulier, la perception plus élevée de la problématique de l'hygiène hospitalière, qui a marqué la discussion médiatique lors de la manifestation de clôture du PNR 49, parle en faveur d'un certain effet cognitif de la communication supposée par le PNR 49.

Thèse 2:

Les émotions par rapport au thème de la résistance aux antibiotiques étaient un peu plus intenses en 2003 qu'en 2007. Un besoin moindre en matière d'information parle aussi en faveur d'une baisse de l'émotivité. Il est plus que probable que la communication sur la résistance aux antibiotiques depuis 2003 n'ait pas fait augmenter l'émotivité .

Thèse 3:

Les comportements par rapport aux questions concernant les antibiotiques et la résistance aux antibiotiques ne se sont guère modifiés avec le temps. Il est probable que la communication relative à la résistance aux antibiotiques n'a pas eu d'effet sur le plan idéologique.

Thèse 4:

Malgré une perception renforcée de la problématique de la résistance aux antibiotiques entre 2003 et 2007, la mauvaise utilisation d'antibiotiques s'est accrue. Le comportement erroné exprimé dans le sondage est donc en augmentation. C'est en particulier la baisse de l'émotivité par rapport à la résistance aux antibiotiques qui augmente la probabilité d'une utilisation erronée des antibiotiques.

Thèse 5:

L'idéologie, les connaissances et les émotions concernant la thématique de la résistance aux antibiotiques sont particulièrement problématiques en Suisse italienne. Cette partie du pays présente les plus importants déficits concernant l'utilisation d'antibiotiques.